

CORRIGÉ DU PARTIEL 2 DU MERCREDI 15 MAI 2024

Exercice 1 - Dans \mathbb{R}^3 on note $e = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique. On considère la forme quadratique sur \mathbb{R}^3 définie pour tout vecteur $u = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ par

$$q(u) = x^2 + 2y^2 + az^2 + 2xy + 2xz + 2yz,$$

où a est un paramètre réel.

1. Donner la forme polaire de q . Donner la matrice M de q dans la base e .

En dissociant les termes définissant la forme quadratique q , on obtient sans calcul sa forme polaire, mettons pour $u = (x, y, z)$ et $u' = (x', y', z')$:

$$b(u, u') = xx' + 2yy' + azz' + xy' + x'y + xz' + x'z + yz' + y'z.$$

(À défaut d'avoir appris à faire cette dissociation, on peut maladroitement utiliser une identité de polarisation.) Les coefficients de cette forme polaire sont ceux de la matrice M de q dans la base canonique e de \mathbb{R}^3 :

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & a \end{pmatrix}.$$

2. A l'aide de l'algorithme de Gauss, exprimer q comme une combinaison linéaire de carrés de formes linéaires de \mathbb{R}^3 linéairement indépendantes.

On obtient en une seule étape de l'algorithme de Gauss : $q(x, y, z) = (x + y + z)^2 + y^2 + (a - 1)z^2$.

3. Donner la signature et le rang de q en fonction du paramètre a .

Il s'ensuit que la signature de q est $(3, 0)$ si $a > 1$, $(2, 0)$ si $a = 1$ et $(2, 1)$ si $a < 1$. La forme quadratique q est donc de rang 2 si $a = 1$ et de rang 3 sinon.

4. Pour $a > 1$, donner une base q -orthogonale $\mathcal{B} = (u_1, u_2, u_3)$ de \mathbb{R}^3 .

La forme réduite de Gauss que l'on a trouvée plus haut pour q nous invite à déterminer la base $\mathcal{B} = (u_1, u_2, u_3)$ dans laquelle un vecteur quelconque $u = (x, y, z)$ de \mathbb{R}^3 a pour coordonnées $x' = x + y + z$, $y' = y$ et $z' = z$.

En résolvant le système $\begin{cases} x' = x + y + z \\ y' = y \\ z' = z \end{cases}$ on trouve $\begin{cases} x = x' - y' - z' \\ y = y' \\ z = z' \end{cases}$ soit encore $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix}$.

Cette dernière matrice 3×3 est ainsi la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{R}^3 à la base \mathcal{B} cherchée, qui est donc constituée des vecteurs $u_1 = (1, 0, 0)$, $u_2 = (-1, 1, 0)$ et $u_3 = (-1, 0, 1)$. La forme quadratique q s'exprime dans cette base \mathcal{B} par $q(x'u_1 + y'u_2 + z'u_3) = x'^2 + y'^2 + (a - 1)z'^2$, donc la matrice de q dans \mathcal{B} est diagonale, ce qui assure que la base \mathcal{B} trouvée est bien q -orthogonale.

Remarque. Pour $a > 1$, q a pour signature $(3, 0)$, de sorte que sa forme polaire est en fait un produit scalaire. Nous aurions donc pu trouver une base q -orthogonale en utilisant l'algorithme de Gram-Schmidt.

5. On suppose $a = 1$.

(a) Donner une base du noyau de q .

Pour $a = 1$, la forme quadratique q est de rang 2, donc on sait par avance que son noyau $\text{Ker } q$ est de dimension 1. On peut bien sûr déterminer $\text{Ker } q$ en résolvant le système $M \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = 0$, où M est la matrice de q trouvée à la question 1. Mais on peut aussi remarquer que la base q -orthogonale \mathcal{B} que l'on a trouvée à la question précédente est en fait q -orthogonale pour tout $a \in \mathbb{R}$, en vertu de la méthode utilisée. Selon l'expression de q que l'on a trouvée dans cette base \mathcal{B} , son vecteur u_3 est q -isotrope pour $a = 1$, et bien sûr q -orthogonal à u_1 et u_2 , donc q -orthogonal à \mathbb{R}^3 , d'où $u_3 \in \text{Ker } q$. Comme $\dim \text{Ker } q = 1$, il s'ensuit que ce vecteur u_3 forme une base de $\text{Ker } q$.

(b) Donner un sous-espace vectoriel F de \mathbb{R}^3 tel que $\dim F + \dim F^\perp > 3$, où $F^\perp \subset \mathbb{R}^3$ est le sous-espace vectoriel orthogonal à F relativement à q .

Il suffit de choisir $F = \text{Ker } q$. En effet, comme $\text{Ker } q$ est par définition l'ensemble des vecteurs q -orthogonaux à \mathbb{R}^3 , on a alors immédiatement $F^\perp = \mathbb{R}^3$ et donc $\dim F + \dim F^\perp = 1 + 3 > 3$.

Exercice 2 - Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $x \in [0, +\infty[$ on pose :

$$f_n(x) = \frac{e^{-(n+1)x}}{n(n+1)}.$$

(1) Démontrer que la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ est normalement convergente sur $[0, +\infty[$.

On posera $s(x) = \sum_{n \geq 1} f_n(x)$, pour tout $x \in [0, +\infty[$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et tout $x \in [0, +\infty[$, on a $|f_n(x)| \leq \frac{1}{n(n+1)} \leq \frac{1}{n^2}$; or la série (de Riemann) $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$ converge, donc la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge normalement sur $[0, +\infty[$.

(2) Montrer que la fonction s est continue sur $[0, +\infty[$.

Puisque les fonctions f_n sont toutes continues sur $[0, +\infty[$ et que la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge normalement sur $[0, +\infty[$, la fonction s est bien continue sur $[0, +\infty[$.

(3) La série dérivée $\sum_{n \geq 1} f'_n$ est-elle normalement convergente sur $[0, +\infty[$?

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction $x \mapsto |f'_n(x)| = \frac{e^{-(n+1)x}}{n}$ décroît sur $[0, +\infty[$ et atteint donc sa plus grande valeur en $x = 0$. Ainsi, $\|f'_n\|_{\infty}^{[0, +\infty[} = |f'_n(0)| = 1/n$, donc la série $\sum_{n \geq 1} \|f'_n\|_{\infty}^{[0, +\infty[}$ diverge (il s'agit de la série harmonique). Par conséquent, la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f'_n$ ne converge pas normalement sur $[0, +\infty[$.

(4) Démontrer que pour tout réel $b > 0$, la série $\sum_{n \geq 1} f'_n$ est normalement convergente sur $[b, +\infty[$.

En reprenant ce qui a été fait à la question précédente, on a cette fois-ci $\|f'_n\|_{\infty}^{[b, +\infty[} = |f'_n(b)| \leq e^{-(n+1)b}$. Or la série géométrique de terme général $e^{-(n+1)b}$, et donc de raison $e^{-b} < 1$, converge, d'où la convergence normale de la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f'_n$ sur $[b, +\infty[$.

(5) Démontrer que s est dérivable sur $]0, +\infty[$ et est décroissante sur $]0, +\infty[$.

Considérons un réel $x \in]0, +\infty[$. Soit b un réel tel que $0 < b < x$. La fonction s est dérivable sur $[b, +\infty[$, puisque la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge sur $[b, +\infty[$ (de par la question 1), que chaque fonction f_n est dérivable sur $[b, +\infty[$ et que la série $\sum_{n \geq 1} f'_n$ converge normalement sur $[b, +\infty[$ (selon la question précédente). La dérivabilité de la fonction s sur $[b, +\infty[$ et le fait que le réel $x \in]0, +\infty[$ considéré est tel que $x > b$ entraînent que s est dérivable en x , à gauche comme à droite.

La décroissance de la fonction s sur $]0, +\infty[$ résulte de celle des fonctions f_n sur le même intervalle.

(6) Calculer $\lim_{x \rightarrow +\infty} s(x)$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$. La convergence normale de la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ sur $[0, +\infty[$ permet d'en déduire $\lim_{x \rightarrow +\infty} s(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \sum_{n \geq 1} f_n(x) = \sum_{n \geq 1} \lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$.

Exercice 3 - Calculer le rayon de convergence des séries entières suivantes :

$$a) \sum_{n \geq 1} \left(2 \cos \frac{1}{n}\right)^n x^n, \quad b) \sum_{n \geq 0} \frac{(3n)!}{(n!)^3} x^n, \quad c) \sum_{n \geq 0} 2^n x^{2n}.$$

a) Pour $a_n = \left(2 \cos \frac{1}{n}\right)^n$, on a $\lim_{n \rightarrow \infty} |a_n|^{\frac{1}{n}} = \lim_{n \rightarrow \infty} 2 \cos \frac{1}{n} = 2$, donc le rayon de convergence de la série est $\frac{1}{2}$.

b) Pour $a_n = \frac{(3n)!}{(n!)^3}$, on a $\frac{|a_{n+1}|}{|a_n|} = \frac{(3n+3)!}{(3n)!} \frac{n!^3}{(n+1)!^3} = \frac{(3n+3)(3n+2)(3n+1)}{(n+1)^3} = \frac{3(3n+2)(3n+1)}{(n+1)^2}$ donc

$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{|a_{n+1}|}{|a_n|} = 27$ et le rayon de convergence de la série est $\frac{1}{27}$.

c) Cette dernière série est une série géométrique de raison $q = 2x^2$, qui converge donc ssi $|q| < 1$, c'est-à-dire ssi $|x| < 1/\sqrt{2}$. Son rayon de convergence est donc $1/\sqrt{2}$.

Exercice 4 - On considère la série entière

$$\sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n(n-1)} x^n.$$

(1) Montrer que le rayon de convergence de cette série est $R = 1$. On notera s sa somme.

En posant $a_n = \frac{(-1)^n}{n(n-1)}$, on obtient $\frac{|a_n|}{|a_{n+1}|} = \frac{n+1}{n-1} \rightarrow 1$ lorsque $n \rightarrow \infty$, donc $R = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{|a_n|}{|a_{n+1}|} = 1$.

(2) Etudier la convergence de la série lorsque $x = 1$ et $x = -1$.

Pour $x = \pm 1$, on a $|a_n x^n| = \frac{1}{n(n-1)} \sim \frac{1}{n^2}$ lorsque $n \rightarrow \infty$. Or la série de Riemann $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$ converge, donc la série entière ci-dessus converge absolument pour $x = \pm 1$.

(3) Que vaut $s(0)$? $s'(0)$?

La série entière $s(x) = \sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n(n-1)} x^n$ et sa dérivée $s'(x) = \sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n-1} x^{n-1}$ (de même rayon de convergence $R = 1$) n'ont pas de terme constant, donc $s(0) = s'(0) = 0$.

(4) Calculer s'' sur $] -1, 1[$.

En dérivant à nouveau, on obtient la série entière $s''(x) = \sum_{n \geq 2} (-1)^n x^{n-2} = \sum_{k \geq 0} (-1)^k x^k$ (toujours de même rayon de convergence $R = 1$, donc convergeant sur $] -1, 1[$). Il s'agit d'une série géométrique qu'on évalue facilement : $s''(x) = \frac{1}{1+x}$.

(5) En utilisant les deux questions précédentes montrer que

$$s(x) = (1+x) \ln(1+x) - x, \quad x \in] -1, 1[.$$

s' est la primitive de s'' s'annulant en 0 (selon la question 3), donc $s'(x) = \ln(1+x)$ pour tout $x \in] -1, 1[$. De même, s est la primitive de s' s'annulant en 0, donc pour tout $x \in] -1, 1[$:

$$s(x) = \int_0^x \ln(1+t) dt \stackrel{(u=1+t)}{=} \int_1^{1+x} \ln u du = \left[u \ln u \right]_1^{1+x} - \int_1^{1+x} du = (1+x) \ln(1+x) - x.$$

(6) Que vaut la limite de $s(x)$ lorsque $x \rightarrow (-1)^+$?

Avec le changement de variable $x = t - 1$, on a : $\lim_{x \rightarrow (-1)^+} s(x) = \lim_{t \rightarrow 0^+} s(t-1) = \lim_{t \rightarrow 0^+} (t \ln t - t + 1) = 1$.

(7) En déduire la valeur de la somme de la série lorsque $x = -1$.

La série entière définissant s converge normalement sur $[-1, 1]$. En effet, on a $\left| \frac{(-1)^n}{n(n-1)} x^n \right| \leq \frac{1}{n(n-1)}$ pour tout $x \in [-1, 1]$ et la série $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n(n-1)}$ converge. Ainsi, s est continue sur $[-1, 1]$ donc $s(-1) = \lim_{x \rightarrow (-1)^+} s(x) = 1$.

Exercice 5 - On considère la fonction

$$f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, y) \mapsto f(x, y) = xy - \frac{1}{2}(x+y)^4.$$

(1) Déterminer tous les points critiques de f .

(x, y) est un point critique de f ssi $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y - 2(x+y)^3 = 0$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = x - 2(x+y)^3 = 0$, c'est-à-dire ssi $x = y = 2(x+y)^3$. L'abscisse x doit alors être racine du polynôme $x - 2(2x)^3 = x(1 - 16x^2)$. Ainsi, les points critiques de f sont $(0, 0)$, $(1/4, 1/4)$ et $(-1/4, -1/4)$.

- (2) Déterminer, pour chacun de ces points critiques, si c'est un minimum local, un maximum local ou bien ni l'un ni l'autre.

En calculant les dérivées partielles secondes de f , on obtient que sa hessienne en un point (x, y) est

$$\text{Hess}(f)_{(x,y)} = \begin{pmatrix} -6(x+y)^2 & 1-6(x+y)^2 \\ 1-6(x+y)^2 & -6(x+y)^2 \end{pmatrix}$$

En particulier, on a $\text{Hess}(f)_{(0,0)} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, $\det \text{Hess}(f)_{(0,0)} = -1 < 0$, donc $(0, 0)$ n'est ni un minimum local, ni un maximum local de f : c'est un point-col.

En revanche, on a $H = \text{Hess}(f)_{(1/4, 1/4)} = \text{Hess}(f)_{(-1/4, -1/4)} = \begin{pmatrix} -3/2 & -1/2 \\ -1/2 & -3/2 \end{pmatrix}$, $\det H = 2 > 0$ et aussi $\text{tr } H = -3 < 0$, donc $(1/4, 1/4)$ et $(-1/4, -1/4)$ sont des maxima locaux stricts de f .

Exercice 6 - Soit $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, la fonction définie pour tout $x \in \mathbb{R}$ par :

$$F(x) = \int_0^1 \frac{e^{-(t^2+1)x^2}}{1+t^2} dt.$$

- (1) Montrer que la fonction F est de classe C^1 .

La fonction définie par $f(x, t) = \frac{e^{-(t^2+1)x^2}}{1+t^2}$ et sa dérivée partielle $\frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = -2xe^{-(t^2+1)x^2}$ sont continues sur $\mathbb{R} \times [0, 1]$, donc F est de classe C^1 sur \mathbb{R} et on a pour tout $x \in \mathbb{R}$: $F'(x) = \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt = -2x \int_0^1 e^{-(t^2+1)x^2} dt$.

- (2) Calculer $F(0)$.

$$F(0) = \int_0^1 \frac{dt}{1+t^2} = \left[\arctan t \right]_0^1 = \arctan 1 - \arctan 0 = \frac{\pi}{4}.$$

- (3) Montrer que l'on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 0$.

Pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times [0, 1]$, on a $|f(x, t)| \leq e^{-(t^2+1)x^2} \leq e^{-x^2}$, or $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x^2} = 0$, donc lorsque $x \rightarrow +\infty$ la fonction $f(x, \cdot) : t \mapsto f(x, t)$ converge uniformément sur $[0, 1]$ vers la fonction nulle. Il s'ensuit $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 0$.

- (4) Montrer qu'il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que : $F(x) = a - \left(\int_0^x e^{-u^2} du \right)^2$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

Indication : On pourra considérer la fonction $G : x \mapsto G(x) = \int_0^x e^{-u^2} du$, ainsi que sa dérivée.

Selon ce qui a été trouvé à la première question, on a pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$F'(x) = \int_0^1 \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt = -2x \int_0^1 e^{-(t^2+1)x^2} dt = -2e^{-x^2} \int_0^1 e^{-x^2 t^2} x dt \stackrel{(u=xt)}{=} -2e^{-x^2} \int_0^x e^{-u^2} du = -2G'(x)G(x)$$

en posant $G(x) = \int_0^x e^{-u^2} du$. Ainsi, les fonctions F et $-G^2$ ont même dérivée sur \mathbb{R} et ne diffèrent donc que d'un terme constant a , comme attendu.

- (5) Montrer que $a = \frac{\pi}{4}$.

Comme $G(0) = 0$, on en déduit $F(0) = a$. Or $F(0) = \frac{\pi}{4}$ (cf question 2), donc $a = \frac{\pi}{4}$.

- (6) En déduire l'égalité :

$$\int_0^{+\infty} e^{-u^2} du = \frac{\sqrt{\pi}}{2}.$$

Selon les questions précédentes, on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = \frac{\pi}{4} - \left(\int_0^{+\infty} e^{-u^2} du \right)^2 = 0$, d'où $\int_0^{+\infty} e^{-u^2} du = \pm \frac{\sqrt{\pi}}{2}$ et l'égalité à établir, puisque son intégrale est clairement positive.